

## Légende :

### 1- Acteurs de la démocratie :



citoyen



représentant

### 2- Type de prise de décision :



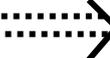
Propose un texte (au départ)



Vote la loi



Élit



Délègue

### 3- Résultat final de la prise de décision :



Une loi adoptée, un autre texte décidé...

## La « démocratie » en Russie sous Vladimir POUTINE :

Le terme de dictature n'est pas celui que, nous [professeurs de Science Po] nous utiliserions en science politique pour décrire le pouvoir russe. Il simplifie un peu trop la nature du régime politique. La science politique travaille aujourd'hui beaucoup sur la « zone grise » entre démocratie et régime autoritaire. La Russie se situe quelque part dans cette zone grise. Un des concepts proposés est celui d'« autoritarisme compétitif » : un régime autoritaire mais qui va introduire un certain degré de pluralisme et de compétition dans son fonctionnement.

*Le pouvoir russe est-il légitime ?* Chez Poutine, il y a une légitimité assez importante due à son action. Il est certain qu'en Russie les élections sont étroitement contrôlées par le pouvoir. Les partis politiques d'opposition ne peuvent pas librement s'enregistrer (Alexei Navalny) et des violations électorales sont régulièrement relevées par les observateurs. Mais ce n'est pas un jeu complètement verrouillé. Un certain pluralisme existe comme le montre, par exemple, le cas des élections de gouverneurs de régions récemment où les candidats du pouvoir ne sont pas du tout arrivés en tête du scrutin.

*Mais les droits des opposants sont bafoués...* la Russie n'est pas un État de droit bien que les droits humains soient très explicitement présents dans la Constitution russe. On peut être emprisonné pour des motifs politiques même si souvent ce sera déguisé en autre chose. On peut faire l'objet de persécutions parce qu'on est engagé dans un mouvement non-gouvernemental qui s'oppose au pouvoir politique (Oleg Sentsov). On peut être jugé par un procès qui ne sera ni libre ni équitable.

*Tout comme les droits de LGBT...* les groupes LGBT sont, aujourd'hui en Russie, dans une situation de persécution officielle par l'Etat. On a tous en tête la Tchétchénie (Ramzan Kadyrov, président Tchétchène) où les homosexuels sont persécutés. Mais sachez qu'en Russie également, vous ne pouvez plus déclarer officiellement votre homosexualité si, par exemple, vous êtes un enseignant d'école secondaire. Vous pouvez être licencié de votre travail pour « propagande de l'homosexualité ».

*Peut-on critiquer le gouvernement ?* Vladimir Poutine, comme beaucoup de leaders autoritaires dans le monde, cherche à maintenir une façade démocratique pour être légitime sur la scène internationale. Aujourd'hui, en Russie, existe un grand nombre de médias d'opposition qui sont accessibles souvent en ligne à un public assez grand (148<sup>e</sup> sur 180 au classement mondial pour la liberté de la presse, *Reporters sans frontières*, 2018). Vous avez des opposants politiques qui s'expriment. Mais, d'une part, ils ne peuvent pas être admis dans le cercle politique institutionnel, donc ils ne seront pas entendus du grand nombre et ils ne participeront pas à la politique, et, d'autre part, cela peut être dangereux pour leur liberté et pour leur vie (Natalia Estemirova, Anna Politkovskaïa). Mais, le pouvoir de Vladimir Poutine laisse les citoyens faire sortir un peu de critiques notamment celles qu'il juge constructives.

*On accuse Poutine de s'être enrichi sur le dos des Russes...* les Russes acceptent l'enrichissement personnel des leaders. Lorsqu'une enquête conduite par l'opposant Navalny va mettre en évidence les villas et les richesses du Premier ministre Medvedev, cela suscite très peu de réactions de la part de la population russe. La grande majorité d'entre eux va noter une amélioration de leur niveau de vie qui a eu lieu dans les années 2000 quand les revenus de l'État russe étaient très élevés en raison du haut prix des hydrocarbures. Poutine a fait le choix non pas de développer le pays mais d'augmenter les salaires des fonctionnaires et les retraites. Les Russes ont donc eu l'impression que le président a redistribué un peu les richesses du pays et ils trouvent normal que des riches se servent au passage et que des leaders politiques se servent aussi dans ces richesses.

*Poutine va-t-il s'arranger avec la Constitution pour faire un 5<sup>e</sup> mandat ?* Poutine est aujourd'hui au pouvoir depuis quasiment 20 ans ce qui veut dire que toute une génération de Russes, qui ont voté pour la première fois lors des dernières élections en 2018, n'ont connu que Poutine comme leader de leur pays. Au sein de la population, il y a un certain ressentiment, notamment chez les jeunes, qui commence à monter, non pas parce qu'ils sont mécontents de Vladimir Poutine, mais qu'ils se disent « quoi, il n'y a donc que lui ? ». On verra ce que diront ces jeunes dans 4 ans.

Source : Anna COLIN-LEBEDEV (spécialiste de la Russie, maîtresse de conférences à Paris-Nanterre), *France culture*, les idées claires, 2018.

Légende :

Pluralisme et élections

Alternance et pouvoir personnel

Existence d'une opposition politique, de médias d'opposition

Libertés fondamentales, droits humains, État de droit

